

*Le budget*

[Français]

**La présidente suppléante (Mme Champagne):** Je désire informer la Chambre que, à cause de la déclaration ministérielle, les Ordres émanant du gouvernement seront prolongés de 51 minutes.

## INITIATIVES MINISTÉRIELLES

[Traduction]

## LE BUDGET

## L'EXPOSÉ BUDGÉTAIRE DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le 21 février, de la motion de M. Wilson (Etobicoke-Centre): Que la Chambre approuve la politique budgétaire générale du gouvernement, ainsi que de l'amendement de M. Young (Gloucester) (p. 8636) et du sous-amendement de M<sup>me</sup> McLaughlin (p. 8644).

**M. Jerry Pickard (Essex—Kent):** Madame la présidente, je prends la parole aujourd'hui pour parler du budget et de la motion proposée par le ministre. Je dois revenir un peu en arrière, considérer le bilan du gouvernement et penser à ce qui s'est produit en fait depuis que les conservateurs gèrent l'économie. Si je devais leur donner une appréciation en ce qui concerne la gestion, elle serait plutôt mauvaise. En fait, si le gouvernement gérait une société, cela fait longtemps qu'il aurait été licencié. Cependant, ce n'est pas le cas puisqu'il gère l'économie canadienne.

Je voudrais porter à l'attention du gouvernement la déclaration suivante:

La dette publique croissante entrave énormément le progrès économique et est devenue l'obstacle le plus grave à la croissance économique.

Des déficits énormes et une dette croissante vont de plus en plus saper la confiance, exercer des pressions sur les taux d'intérêt et réduire les perspectives de croissance dans notre pays.

Cette déclaration a été faite par le ministre des Finances en 1984. Aujourd'hui, après cinq années de gouvernement conservateur, et compte tenu du fait que l'économie s'est révélée plus forte qu'on ne l'imaginait en 1984, la dette publique nette a augmenté de façon spectaculaire.

Les chiffres stupéfiants de la dette fédérale montrent bien que le gouvernement, en dépit de ses dénégations, n'a pas réussi à remédier au problème et a essuyé un

échec retentissant. Presque toutes les mesures qu'il considérerait comme inacceptables en 1984, ont été dépassées aujourd'hui. Cette déclaration a été faite récemment par les représentants de la Chambre de commerce lorsqu'ils ont présenté des instances au ministre des Finances à propos du budget de 1990-1991.

Les Canadiens d'une extrémité à l'autre du pays ont dit ce qu'ils pensent de la gestion du gouvernement: le sondage Gallup publié aujourd'hui montre que seulement 20 p. 100 d'entre eux appuient le gouvernement et sa façon de gérer l'économie, comparativement à 21 p. 100 d'après le sondage Angus Reid de la semaine dernière. Un Canadien sur cinq appuie le gouvernement. Quatre Canadiens sur cinq s'opposent aux mesures que présente le gouvernement. Pourquoi? Pour quelle raison? Qu'est-ce qui ne va plus dans la gestion du pays?

Chaque fois que je dis un mot à la Chambre, le gouvernement répond qu'il a hérité d'un problème que lui a légué un gouvernement libéral il y a six ans et qu'il est incapable de le résoudre.

C'est le message qu'on nous ressasse jour après jour, semaine après semaine, année après année. Comparons les données d'aujourd'hui à celles de 1984 et examinons comment le gouvernement majoritaire s'est attaqué à l'énorme problème dont il a hérité et ce qu'il a fait à l'économie en six ans de contrôle absolu. N'oubliez pas que ce gouvernement majoritaire a pu agir à sa guise, établir les politiques de son choix, alourdir le déficit et endetter le pays tout en s'en tirant indemne.

Les recettes totales du gouvernement fédéral s'établissaient à 70 milliards en 1984, comparativement à 120 milliards aujourd'hui. Autrement dit, il a augmenté les taxes de 50 milliards en cinq ans. La dette était de 170 milliards en 1984, aujourd'hui elle est de 350 milliards. Le gouvernement a doublé la dette.

Les intérêts sur la dette s'élevaient à 22 milliards en 1984, aujourd'hui ils sont de 40 milliards. Le gouvernement paye le double d'intérêts sur la dette.

Fait à noter, cependant, le gouvernement actuel administre l'économie depuis six longues années. Qu'a-t-il fait pendant ces six ans? Jour après jour, il a jeté le blâme sur les libéraux en soutenant qu'il avait hérité d'un problème. Toutefois, il a doublé ce problème et porté atteinte à sa capacité de maîtriser la dette au Canada. Par le biais de 31 augmentations de taxes représentant plus de 50 milliards de dollars, il a presque mené les contribu-